

Simao Souindoula relève le combat commun de Kibangu et Kimpa Vita

Historien et expert de l'Unesco, le professeur Simao Souindoula a participé du 24 au 28 juillet 2011 à Kinshasa et Nkamba dans la province du Bas-Congo à la Conférence internationale sur Simon Kimbangu (1887-1951). La rencontre concernait l'homme, son œuvre et sa contribution au processus de libération de l'homme noir. Dans sa communication, le scientifique angolais s'est étalé sur « Simon Kimbangu sur les cendres inculturantes de la Prophétesse Ardente ». L'on revient sur les propos de grande portée de Simao Souindoula sur ce spirituel vénéré jusqu'à ce jour au pays.

Terre ayant subi, dès la fin du 15^e siècle, une tenace première évangélisation, l'espace de l'ancien Royaume du Kongo a connu divers contre-courants de cette mutation religieuse. L'on notera, parmi ceux-ci, les schismes animés par Kimpa Vita, au début du 18^e siècle et Simon Kimbangu, dès la première décennie du 20^e siècle. Fondée dans une démarche comparative avec la geste antonienne, l'analyse de l'émergence et de l'évolution du mouvement du Kintwadi a constitué la substance de la communication de Simao Souindoula.

L'HERITAGE KIMPAVITEEN

Catéchiste éclairé, l'originaire du Bas-Congo a, sans nul doute, pris connaissance du lourd marquage du mouvement des Antoniens, ancré, dans la région, à partir de 1704, par la jeune prophétesse (1684-1706). Les similitudes politiques, sociales et religieuses du contexte historique du début du 18^e siècle dans le Royaume du Kongo et celui de la colonie belge fonderont l'auto-proclamation par Kimbangu, de l'héritage kimpaviteen. Cette filiation spirituelle sera confirmée dans une des chansons, en kikongo, du Groupe Guitariste Kimbanguiste. L'on y a consigné : « Mama Ndonga wa bikula dio ». Traduction : « Mama Ndonga l'avait prédit ». « Mbikudulu ya mbutukam'e, mu ; Kongo dia Ntotila, kwa Mama ; Kimpa Vita ; Muna Kongo di'Angola ; Mu ntandu kia ma Kimpa Vita ; Yandi wa yokua ku tiya ». Traduction : « La prophétie de ma naissance fut dite ; A Kongo dia Ntotila par Maman Kimpa Vita ; Là-bas en Angola ; A l'époque de Kimpa Vita ; Elle fut brûlée vive ». Comme la fervente de Mbanza Kongo, Simon Kimbangu se rendra vite compte de l'écart, bien visible, qui s'était constitué entre l'humanisme prêché dans les Saintes écritures, le chainage colonial et le paternalisme des Églises. Il conclura que la situation de soumission coloniale qu'il vivait, aggravée par l'effort de la première Grande Guerre, est analogue à celui des Antoniens, celui de la dramatique crise sociale et politique que traversait l'ensemble fédéral, avant et après la fatidique bataille d'Ambuila, survenue en octobre 1665.

Le pieu de la colline de Nkamba, fera, comme la dévote du Plateau unioniste, une lecture bien africaine des Évangiles. Kimbangu suivra donc la sainte Noire, en incarnant, suffisamment, la dimension symbolique et mystique de son épopée. L'on notera, entre autres faits, concordants, marquants : les entrées en transe de la prêtresse et du prophète ; le Panthéon céleste qui est ou qui sera constitué d'anges mélando-africains ; le choix d'une Jérusalem Noire, Terre promise, San Salvador, pour l'initiée de la Marimba do Kongo et Nkamba, pour le Ngunza ; les processions qui sont marquées par des chants et des danses conviviales, syncopées et exubérantes ; le choix de l'Église de « celui qui révèle de choses cachées » pour des supports organologiques l'image des bruyants antoniens ; et l'option kimbanguiste pour la couleur verte, rappelant celle de l'usage de l'écorce ou des feuilles du « Nsanda » (o Ficus psilopaga), ce solide arbre, synonyme de puissance.

MISERICORDE

La principale imploration adressée constamment au Tout-Puissant par la Ndunga a été d'appeler à sa sensibilité au kiadi « malheurs » qui s'étaient abattus sur le Nkangu Kongo. Elle sollicitait, invariablement, sa grande miséricorde. La reprise de cette supplique sera captée par le propre Prophète, lui-même, a Nkamba, le 12 septembre 1921, jour de son anniversaire et de son arrestation. Il produisit le cantique « O Nzambi nzengi a nkanu, O Nzambi i zengi nkanu, Muna wantu a nsiona, Ndio' odilanga i kekonda, O Nzambi i nzodia a nsukani ». Traduction : « Dieu est le seul recours pour les personnes abandonnées et opprimées ; Il console celui qui pleure ; Oui, Dieu aide les malheureux ».

Insistant à supplier la miséricorde divine, l'Église fixera le cantique « E Nzambi' ame umpuluza », « O Dieu, viens nous sauver », « E Nzambi' ame umpuluza ; Mu mpila mpasi zitu zungigigi ». Traduction : « O Dieu, Viens nous sauver. De tant de malheurs »

REHABILITATION

L'objectif majeur du Reclus de Trente ans, comme celui de l'éphémère Condamnée, était de réhabiliter l'homme noir, victime du trafic des esclaves transatlantiques et de la domination coloniale ; situations qui étaient parfaitement contradictoires avec les Saintes écritures. L'un des passages de la chanson « Se luwe Ecoutez » est, à cet égard, assez symptomatique : « Mpasi wa tata mana mu kinkole, Ye ; Kondu' a luvubamu muntangu, Zazo ; Idina mono Kimbangu ya vutukila ; Mu nsi ya Kongo ; Muna kula nge ndombe, mu kiwayi... ». Traduction : « Nos souffrances ont perduré durant toute la période du trafic des esclaves ; c'est pourquoi, moi, Kimbangu, je suis venu naître au Congo, pour te libérer, Homme Noir, de tes souffrances ».

Les traditions de Mpemba Kazi soutiennent que la « Kiaiokua » avait, logiquement, prédit, avant sa mise au bûcher, l'avènement d'autres rédempteurs pour les peuples noirs ; Kimbangu serait parmi ceux-ci. Il serait, donc, le fils spirituel de la « Mama Ndona ».

Cette autonomie historique, les liens claniques et ethniques jouant, l'Angola enregistrera, naturellement, surtout dans sa partie Nord-ouest, constituant le Congo portugais, les effets de l'expansion de la nouvelle religion africaine grâce à son engagement et à son potentiel d'inculturation, initiée par Kimpa Vita et repris par Simon Kimbangu.

Cette évolution était inévitable si l'on tient compte du fait que le Quadrilatère a hérité l'essentiel du territoire de l'ancien Royaume, et donc, de la localité d'Evolulu, près de Mbanza Kongo, ou Kimpa Vita subit de la terrible sentence inquisitoire.

SYNTHESE ET CONCLUSION

Chrétien convaincu, Simon Kimbangu engagea un mouvement alternatif présentant des similitudes, prévisibles, avec la faction antonienne, dans sa volonté d'affirmer, après une puissante vision divine, un christianisme africain, de sortir de la domination étrangère, de prêcher une nouvelle foi et de soulager les malades par la « Bonne Nouvelle ».

L'ancien de la Baptist Missionary Society prédira comme l'initée de la « Marimba do Kongo », dans un même extraordinaire engouement des populations, une inversion raciale dans le panthéon chrétien et dans la société ainsi que la restauration du Royaume.

Afin de matérialiser cette prédiction, l'EJCSK adressera, en 1956, aux Nations unies, une requête exigeant l'indépendance du Congo belge et du Congo portugais, et la

proclamation d'un État noir.

Message de contenu, en bout de chaîne, visiblement, blasphématoire et dissidente, Simon Kimbangu, comme Dona Beatrice, seront condamnés à mort, sous une inquisition froide, pour le » Ntumua ya Nzambi'a Mpungu « , et une inquisition chaude, pour l'affiliée du « kimpasi ». Le Prophète contribuera, dans un parcours coïncidant avec celui de la jeune « Apostate », a affirmé un christianisme africain, veillant, lui-même, au respect de valeurs de fraternité, de respect de la vie humaine et de solidarité sociale.

Professeur Simao Souindoula, Historien et expert de l'Unesco

(Source : Simao Souindoula, Historien, expert Unesco/Angola)

24 Mars 2012